

**Interview de Sylvie Flamand, directrice du jardin botanique exotique du Val Rahmeh  
(La version complète de l'interview est consultable sur le site)**

**Vous dirigez également l'Harmas, la propriété de Jean-Henri Fabre, à Sérignan du Comtat dans le Vaucluse. En cette année de célébration du centenaire de la mort de ce grand entomologiste et naturaliste, pouvez-vous nous dire quel a été son apport à la science?**

*Né en décembre 1823 à Saint Léon du Lévezou, Jean Henri FABRE [...] s'installe en 1879 dans son Harmas, (terre en friche en provençal). C'est au sein de cet écrin qu'il aura de très nombreux échanges épistolaires dont cinq échanges avec Charles Darwin et, enfin, qu'il écrira les 10 volumes des « Souvenirs entomologiques » fruit de ses observations et expérimentations.*

*Observateur inimitable pour les uns, le travail de Jean Henri Fabre portera essentiellement sur la relation plantes-insectes, Homère des insectes pour les autres, ce scientifique, pédagogue n'en est pas moins artiste, il écrira des musiques mais aussi des poèmes en provençal. Félibre, il est un grand ami de Frédéric Mistral, qui lui disparaîtra en 1914 âgé de 84 ans. Devant l'impossibilité de conserver durablement les champignons, il s'initiera, dès les années 1880 à l'aquarelle et en réalisera plus de 700 jusqu'en 1909.*

*Homme de sciences, artiste, éloigné de la vie publique, il aura travaillé en toute discrétion avec ardeur et enthousiasme pour ne recevoir honneurs et décorations qu'à l'automne 1913, au soir de sa vie. Lors du jubilé organisé par le Docteur Legros, il accueillera dans son Harmas, le Ministre Jean Thierry et le Président Raymond Poincaré. Jean Henri Fabre est récipiendaire de nombreux prix entre autres décernés par l'Académie des sciences (Prix Montyon, Prix Gegner, Prix Thoré).*

Le programme de l'ensemble des manifestations qui se dérouleront cette année à l'Harmas est téléchargeable sur le site : <http://www.mnhn.fr/fr/visitez/lieux/harmas-fabre>

**La diminution de la biodiversité est un enjeu majeur au cœur de la vocation du Muséum. Qu'est-ce que la biodiversité? Pourquoi la préserver?**

*Robert Barbault, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), en donnait la définition suivante : « La biodiversité c'est la diversité des individus dans une espèce, la diversité des espèces dans un écosystème et la diversité des écosystèmes dans une région et c'est plus que le catalogue de ces espèces c'est aussi la richesse des liens entre elles. La biodiversité c'est un tissu, le tissu du vivant où chaque nœud est une espèce ou un individu relié aux autres. La préserver nous met à l'abri des catastrophes, sanitaires par exemple. La préserver c'est assurer l'Homme de son avenir. La nature est la source de notre nourriture, de nos médicaments, on y trouve constamment de nouvelles molécules pour guérir. La biodiversité est l'assurance-vie de l'espèce humaine. »*

*Selon cette définition, il n'est pas interdit de faire le lien avec le travail de JH Fabre sur la relation Plantes-Insectes. Et, pour la petite histoire, au soir de sa vie, il s'interrogeait sur les problèmes liés au traitement des déchets ménagers et autres (La matière plastique n'avait pourtant pas encore été découverte !). Oui, les chercheurs du MNHN travaillent sur l'érosion de la biodiversité. Ils essaient d'en quantifier l'ampleur. On sait que certains oiseaux communs ont remonté leurs aires de nidification de 33 km vers le nord et que certains papillons ont été vus à plus de 100 km au nord de leur aire habituelle de vie.*

*Enfin, pour limiter les effets du réchauffement, il est convenu de maintenir une belle diversité de plantes afin que la cohorte de ces dernières résiste mieux. Certaines s'adapteront plus ou moins bien, d'autres souffriront et certaines disparaîtront. C'est le nombre de disparitions qu'il faut limiter en maintenant la diversité.*